

TRANSCRIPTION - CAS DE FIGURE

5.1 François-Marc Gagnon - Le catalogue raisonné Borduas

Durée : 18:10

Source : <http://archivart.ca/CAT-RAIS/>

Le 12 avril 2018, une rencontre avec l'historien d'art François-Marc Gagnon eut lieu à l'Institut de recherche en art canadien Gail et Stephen Jarislowky. Cette rencontre fut l'occasion de faire le point au sujet de l'évolution du projet du catalogue raisonné du peintre Paul-Émile Borduas. Elle fut aussi l'occasion d'assister à l'une des dernières leçons magistrales de pédagogie du professeur Gagnon où il nous parle de Borduas, mais aussi de questions méthodologiques liées à la recherche et au marché de l'art. Une première question de Gilles Lapointe nous permet de mieux comprendre la genèse du projet du catalogue raisonné de Borduas.

En gros, le problème était le suivant : quand on a pensé à ça, on parlait de **Refus global** tout le temps, du Manifeste, on présentait Borduas comme un intellectuel qui aurait changé la mentalité ici, et qu'il nous faisait passer à la modernité, c'était le gros sujet. Et au fond, la peinture de Borduas, les gens ne s'en occupaient pour beaucoup. Il y a même **René Payant** qui avait écrit que ce n'était pas bien intéressant, que c'était très dérivatif des Américains, mais que son importance comme penseur...[était l'élément à retenir].

Alors moi, je voulu réagir contre ça, parce que je suis convaincu que la peinture de Borduas a une qualité intrinsèque, et que la meilleure façon c'était de faire un catalogue raisonné où on aurait tous les tableaux, où on pourrait voir comment il a évolué, comme surtout que Borduas est un peintre qui ne s'est jamais installé dans un style, qui a changé continuellement au fur et à mesure de sa carrière. Il y a une période automatismes, une période américaine, il y a une période parisienne, alors c'est intéressant de pouvoir le voir par le catalogue raisonné.

*On the other hand, when you think of what it is, a catalogue raisonné that exist already. Like for instance, I did my Ph. D. on **DuBuffet** who is a French painter. His catalogue raisonné exists, it's something like 40 volumes, little pamphlet, all in black & white, all printed, and I said, suppose that we find suddenly a DuBuffet somewhere, what he will ? This is the problem that they have also with the Riopelle catalogue. When they find a new painting somewhere, they have to make or another book with the recent discovery, or...*

Un qui avait trouvé une façon un plus bizarre de contourner le problème, c'est **Georges Braque**. Le catalogue raisonné de Braque est fait sur cahier à anneaux où tu peux ouvrir, puis ajouter une page, puis refermer. Les gens qui sont abonné à ça reçoivent, de temps en temps, un nouveau tableau de Braque qui a été trouvé, je ne sais pas où.

Au Canada, quand on y pense, il n'y a pas beaucoup de catalogues raisonnés. Le seul que je connais un peu c'est **David Milne**, développements fait par son fils, je pense... David Silcox, oui, mais son fils n'est pas impliqué un peu ? En tous cas, peut-être...Mais c'est vrai, c'est **David Silcox**. Alors là ok, probablement qu'on connaît l'œuvre de Thompson ou de Harris assez pour presque faire un catalogue raisonné, il suffirait de le mettre en forme peut-être ? Mais il n'y en a pas beaucoup de fait au Canada. Il y a Riopelle, puis là il va y avoir Borduas qui sera le meilleur...

Gilles Lapointe

*J'ai des questions à poser concernant l'origine aussi du projet parce que d'une certaine manière, on peut penser que ça remonte au tout début. Tout ce que tu fais comme recherche dès le début sur Borduas finalement va alimenter. J'aimerais ça que tu nous parles un peu de ton doctorat, c'est-à-dire, tu avais comme directeur **Bernard Tesseidre**. Qu'est ce qu'il t'a apporté pour ce qui est de la méthode de travail?*

Tesseidre, il était ami avec **Guido Molinari**, il vivait chez lui je pense. Il était intéressé par l'histoire de l'art ici et il voulait faire un petit livre sur les automatistes, sur Borduas, alors je le rencontre comme ça, j'avais des contacts avec Madame Borduas à l'époque, parce que toute la documentation de Borduas était chez elle, elle n'était pas au musée d'art contemporain comme maintenant.

Alors je demande à Madame Borduas : je vais vous présenter mon directeur de thèse, Monsieur Tesseidre, un français. Oh..très bien, très bien...On se rend là et là je vois comment Tesseidre travaille, j'en revenais pas, je n'avais aucune idée. Il prend toute la documentation de Borduas qui était là, il étale ça, il prend des notes sur chaque article de journaliste ou n'importe quoi, alors là je me rends compte, c'est ça : il a une façon de traiter le document qui n'est pas celle d'un historien.

Un journaliste qui écrit sur une expo, il crée un document, par exemple, grâce à son savoir quand est-ce que l'expo a eu lieu. On va savoir qui était à l'expo, madame, une telle s'est présentée vers la fin... C'est le genre d'affaire qu'un journaliste peut écrire. Alors là tu commences à avoir une documentation justement sur laquelle on peut construire. Si tu regardes mes livres, ça reflète ça un peu.

Gilles Lapointe

*...et tu as travaillé un peu de cette façon-là c'est-à-dire **DuBuffet** disait que tu étais son grand comptable?*

C'est parce que le catalogue raisonné de DuBuffet permettait de faire des observations du

genre : combien de personnages sont représentés de profil, dans telle année, et de face dans la même année, de faire des statistiques. J'avais des courbes, comme ça, parce que chez Dubuffet, ça marchait comme ça, tout à coup, ça changeait complètement, puis ça revenait. À un moment donné, il contredisait ce qu'il avait fait avant, puis il voulait faire autre chose.

Sur n'importe quoi, sur n'importe quelle observation, ça pouvait être profil et face, ça pouvait être seul ou accompagné, où on pourrait, comme ça, chiffrer à peu près tout. Alors c'était ma thèse de doctorat, ça faisait sérieux...Ça a été publié d'ailleurs, on en enlevait un peu... Il m'appelait son grand comptable à cause de ça. D'ailleurs, c'est la seule thèse de doctorat, je pense, qui a été faite sur DuBuffet, à l'époque en tout cas, certainement.

Gilles Lapointe

*Pour moi, un moment important, c'est les années quatre-vingt dix-sept, quatre-vingt dix-huit pour ce qui est du catalogue raisonné parce que il y a deux choses : **Louise Dupont et Denis Longchamp** en parlent, disent qu'en quatre-vingt dix-sept, il y a la publication des écrits de Borduas, la fameuse édition critique, et vous dites, c'est bien, mais il faudrait peut-être faire la même chose pour l'œuvre ? L'autre chose aussi, quatre-vingt dix-huit, c'est le premier tome du catalogue raisonné de Riopelle qui paraît. Est-ce que le contexte?*

En tout cas, surtout ce que je disais tout à l'heure, c'est que, de donner autant de chances à l'œuvre peinte qu'à l'œuvre pensée chez Borduas, ça me paraissait important, de ne pas le réduire simplement à un penseur qui prépare la modernité au Québec, la révolution tranquille avant le temps, etc.

C'est vrai, mais il n'y a pas que ça, il a sa peinture [aussi] et là, je suis sûr que Borduas se retourne deux [ou] trois fois dans sa tombe... [car] il y a un tableau qui est présenté bientôt chez Heffel, il s'appelle « **Figures schématiques** » et qui offert pour le moment à trois ou cinq millions. Trois millions à cinq millions qui est offert maintenant chez Heffel ? Il va aller chercher beaucoup plus d'argent que ça. Habituellement, ces estimés-là sont très conventionnels et sont très prudents, je suis sûr qu'il va aller chercher plus d'argent.

C'est un magnifique noir et blanc, très important, qui a appartenu au docteur **Paul Mayotte**. Mayotte c'était un bon collectionneur de Borduas et d'autres, Riopelle, mais aussi même d'Américains. À un moment donné, il me disait qu'il y a tout mis ses tableaux dans une banque, quelque part, pour avoir uniquement un Kline sur le mur, alors il avait dû le payer pas mal plus cher que nos tableaux canadiens. Mayotte c'est d'ailleurs un collectionneur sérieux et important et c'est lui qui avait ce tableau-là pendant un bout de temps. Là il est dans des mains privées, je ne sais pas qui est le collectionneur, mais il est mis en vente chez Heffel, c'est pour ça qu'on a une image qui remonte à la surface. C'est important pour le catalogue raisonné de saisir le passage des images dans les galeries.

Souvent, c'est eux qui nous les révèlent parce que les collectionneurs tiennent à l'anonymat. Ils ne veulent pas trop être connu, pour la bonne raison qu'il y a des voleurs, prendre leur

adresse, aller chercher le tableau...Un des voleurs étant le fisc, normalement, eux autres vont aller chercher de l'argent aussi, donc ils n'aiment pas être trop connus.

Par contre, les tableaux ressortent de temps en temps, puis plus ils vont prendre de la valeur, évidemment, plus ils vont se mettre à circuler. Le fils du possesseur d'un tableau comme ça, qui se rend compte : mon père a payé trois cent cinquante piasses... Ça vaut trois millions, alors là il ne résiste pas, il veut vendre tout de suite à qui voudra.

Des fois, on avait des photos de ses tableaux sur lesquels on ne savait pas ce que c'était. Un des plus célèbres c'est « **Abstraction verte** » qui était le premier tableau automatiste que Borduas n'avait jamais fait. On avait la photo, mais on ne savait pas que c'était « Abstraction verte ». Quand on a trouvé le vrai tableau, la personne qui l'avait en France savait que c'était « Abstraction verte ». La photo a été identifiée après le tableau, ça peut arriver.

D'autres tableaux que j'aimerais vous montrer c'est « **Composition 44** ». C'est un tableau très célèbre qu'on a vu un peu partout et tout d'un coup, je reçois cette photo-là, je ne sais pas si vous voyez, ça se ressemble beaucoup, mais que ce n'est pas le même tableau. Habituellement, des ressemblances aussi précises que ça, ce n'est pas bon signe...On se dit...c'est quelqu'un qui a essayé d'imiter Borduas. Mais dans ce cas-là, on a fait la recherche. Là aussi, ça c'est un affaire que le catalogue raisonné peut faire. On a fait la recherche sur ce nouveau tableau et apparemment, il était en vente en 2003, chez **Dominion Gallery**. Et Dominion Gallery, en 2003, cela m'aurait surpris qu'ils auraient pris un tableau « unsure...he doesn't know where it comes from, and all that ».

Et le collectionneur qui l'a maintenant l'a vendu plus tard...il est passé à son son fils...en tout cas, il y a une espèce de transmission parfaite. Il vient de Dominion Gallery, il a été acheté par le collectionneur qu'on connaît et celui-là, il l'a donné à son fils qui le met en vente maintenant. Alors, est-ce que Borduas, une fois, aurait fait deux tableaux très semblables ? C'est une bonne question, on ne le sait pas. C'est le ce genre de problème qu'un catalogue raisonné devrait pouvoir éventuellement vraiment solutionner. La preuve que ce tableau-là est vraiment de Borduas, on a une photo de Borduas avec le tableau derrière lui, dans son atelier à Paris.

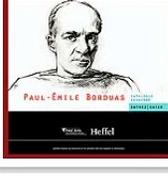
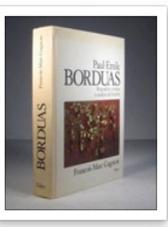
On va au verso du tableau, disons que c'est le faux, ça se présente comme ça. Et là, il y a toutes sortes de petites étiquettes un peu partout qui donnent, au fond, l'histoire du tableau. Alors là j'ai fait des « close-up » des étiquettes. Ici, c'est une adresse à Paris, ce qui a du sens, c'est un tableau de mille neuf cent cinquante-neuf, il est fait à Paris. Ensuite il y a l'adresse de la Dominion Gallery, et là, il y a une étiquette ou c'est écrit en anglais : « **abstraction with green** ». Ça ce n'est pas Borduas qui a écrit ça, mais ça peut-être la Dominion Gallery, en anglais. Finalement, on a dans les archives de la Dominion Gallery, la mention du tableau « green », avec la date, alors là...on hésite, on ne sait pas, c'est possible...

Qu'est-ce qui pourrait motiver un artiste à faire un tableau semblable, peut-être un collectionneur qui dit : « oh, I love this thing, can you do me something similar ? ». Borduas n'est pas complètement « immune » à des choses [comme ça]. Par exemple, quand on dit : en quarante-deux, c'est fini, Borduas ne fait plus de tableaux figuratifs, ce n'est pas vrai ! Il a fait des portraits de ses amis, après quarante, il y en a un d'un couple, en quarante-trois. Il y a le fameux tableau ennuyeux comme la pluie qui est un bonhomme qui est devant une croix de chemin et qui enlève son chapeau, un tableau religieux. Des exemples où on voit Borduas plus souple, qui n'est pas rigide comme ça.

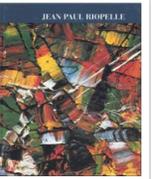
Une autre... « **Les pylônes de la porte** » : celui-là, il y a des cas *where the painting didn't circulate at all...in the hands of some collectors [who] never lend or very little. And for the catalogue raisonné, they have special difficulty, where they are...For instance, we could have the name of this painting in a list done by Borduas, but we never saw it. In this case, it's a little bit curious. The two people : **France Laforest et Rachelle Lazure**, visited Borduas in 1948, I think, or a little bit later, 1949 ; and they saw this painting and said : this is the painting we like the most. How much is it ? 350\$ Borduas said. Oh, we can't pay you right away, all this money...we are students. So they paid 35\$ and said : we will slowly get to the (inaudible). Finally, they got the painting, it was belonging to them. They exhibited only once, they lent it only once to the famous « **Exposition des rebelles** » when the automatists were thrown out of the spring show, at the Musée of fine arts here in Montreal. They organised, with **Claude Gauvreau** - some making noise and everything about it - a little exhibition of the people who have been refused by the jury people like **Jacques de Tennancour, Stanley Cosgrove** and **John Lyman** were on the jury. So this painting was lent then to this show, and that was it. We never saw it after. It was finally sold to the most obvious place to see it, at the Museum of fine art of Quebec, le Musée national du Québec. They paid, I think, 250 000\$ for the painting. They are poor in Borduas' in Quebec. This is one of the problem, they have a good collection of **Jean Paul Lemieux, Fernand Leduc** and of **Alfred Pellon**, but Borduas, they don't have much. They wanted to have an important painting, this is a good choice, they pay a lot. 350\$ que ça coûtait au début...achetez vos peintures de bonne heure, n'attendez pas trop...This is another case in which the painting becomes rare, difficult to find and finally will show up.*

Le dernier problème c'est déterminer un faux. J'ai juste une photo comme ça. Il est signé, daté : Borduas 55, le gars a même mis PE Borduas au verso, où il a collé cette étiquette de **Laynard's**, qui était le douanier avec lequel Borduas faisait affaire. Il y a juste un petit problème : la toile est très fraîche, elle n'est pas ancienne beaucoup. Elle est très...et la signature, je ne sais pas...pour du tout, pas très d'accord. Le pire, c'est que ce bonhomme-là essaie de nous avoir depuis deux ou trois fois. Des tableaux dans ce style-là, j'en connais trois, qui viennent tout d'un coup, toujours la même chose : « ça vient de France, ça a été acheté là-bas, en cinquante-cinq, vous savez Borduas était déjà à Paris » Toujours la même histoire, dans le même style, avec le noir, rouge et blanc. Un gars qui nous prend pour des imbéciles, évidemment, qui essaie de nous refiler ses faux. Ça aussi c'est une chose que le catalogue raisonné peut faire, c'est d'arrêter ces affaires-là. Je tiens à ce qu'on ait des photos de ces affaires-là et qu'on les garde en photographies pour justement être capable de faire un argument. Mais ils ne sont pas dans le catalogue.

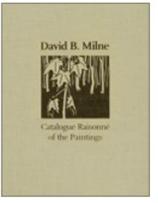
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	<p>https://bit.ly/2SbEsT3</p> <p>François-Marc Gagnon Wikipédia : https://bit.ly/3d80VbR</p>	<p>Gabor Szilasi</p> <p>Gaor Szilasi Wikipédia : https://bit.ly/2zrFdAL</p>
	<p>https://bit.ly/2S8Tysf</p>	<p>https://bit.ly/2VHXtib</p>
	<p>http://borduas.concordia.ca</p> <p>Paul-Émile Borduas Wikipédia : https://bit.ly/3bGkEPo</p>	<p>Succession François-Marc Gagnon</p>
	<p>https://bit.ly/357LXj0</p>	<p>Librairie Bonheur d'occasion</p>
	<p>Musée des beaux-arts de Montréal</p> <p>Wikipédia : https://bit.ly/2KHjeZ5</p>	<p>Musée des beaux-arts de Montréal</p>

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	https://bit.ly/2W05cqQ	Lanctôt Éditeur
	https://bit.ly/3aGgNRc	Successions Jean Paul Riopelle et Pierre Gauvreau
	Jean DuBuffet Wikipédia : https://bit.ly/2W5Tc79	Paolo Monti Wikipédia : https://bit.ly/2yTc3Ku
	https://bit.ly/2Se27Cf	Éditions de Minuit https://bit.ly/2KFPo7j
	https://bit.ly/2VOFeGw https://bit.ly/2VVqaal https://bit.ly/2KpsPDG	Yseult Riopelle

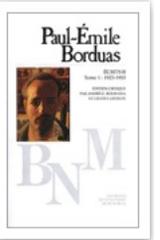
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	<p>Georges Braque Wikipédia : https://bit.ly/3eVAp77</p> <p>Catalogue https://bit.ly/3eXQdpl</p>	<p>Photographe/Titulaire du droit d'auteur Wiki : https://bit.ly/2yRfRfo</p> <p>Catalogue - Fondation Maeght https://www.fondation-maeght.com</p>
	<p>David Milne Wikipédia : https://bit.ly/2KzGEzs</p> <p>David Silcox: <i>Painting Place: The Life and Work of David Milne</i>. p 22.</p>	<p>Toronto Press, Scholarly Publishing Division</p>
	<p>https://amzn.to/3blo9ox</p>	<p>David Silcox https://bit.ly/2W2XDQ2</p>
	<p>Tom Thomson Wikipédia : https://bit.ly/3bIMzyc</p>	<p>https://bit.ly/2xcMsvP</p>
	<p>https://www.tomthomsoncatalogue.org</p>	<p>Tom Thomson Online Catalogue</p>

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	Gilles Lapointe Wikipédia : https://bit.ly/3bLXeYY	Nnnyes (Wikimedia Commons)
	Bernard Teyssède https://bit.ly/2zDZWl8	Inconnu
	Gabrielle Borduas https://bit.ly/3f1xDNs	Gilles Lapointe
	Google Images – Jean Dubuffet https://bit.ly/3aLxvyg	N/A
	GAGNON, François-Marc, 1972, Jean Dubuffet-Aux sources de la figuration humaine. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 1972, p. 102.	René St-Pierre Succession François-Marc Gagnon

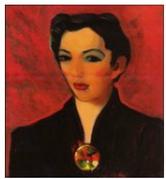
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	<p>GAGNON, François-Marc, Jean Dubuffet- Aux sources de la figuration humaine. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 1972, p. 102.</p>	<p>René St-Pierre Succession François-Marc Gagnon</p>
	<p>GAGNON, François-Marc, <i>Jean Dubuffet- Aux sources de la figuration humaine.</i> Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 1972, p. 102.</p>	<p>René St-Pierre Succession François-Marc Gagnon</p>
	<p>BOURASSA, A., LAPOINTE, G. <i>Paul-Émile Borduas Écrits II: Journal, Correspondance (1923-1953), T. 1.</i> Montréal, Canada : Presse de l'Université de Montréal, 1997.</p>	<p>André-G. Bourassa, Gilles Lapointe</p>
	<p>https://bit.ly/3eXvnqE</p>	<p>Ben Pelosse</p>
	<p><i>Abstraction verte</i>, 1941 Huile sur toile, 26 x 36 cm</p> <p>https://bit.ly/3eVni5Q</p>	<p>Musée des beaux-arts de Montréal Succession Paul-Émile Borduas</p>

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	<p><i>Composition 44</i>, 1959. Huile sur toile, 92 x 73 cm Catalogue de ventes Heffel, mai 2018, p.43 https://bit.ly/2xfprlw</p>	<p>Musée des beaux-arts de Montréal Succession Paul-Émile Borduas</p>
	<p><i>Untitled, abstraction with green</i>, 1959. Huile sur toile, 92.1 x 71.1 cm Catalogue de ventes Heffel, 30 mai 2018, p.42 https://bit.ly/2xfprlw</p>	<p>Maison d'enchères Heffel Succession Paul-Émile Borduas</p>
	<p>Conférence publique : "Borduas 2.0": <i>Updating the online Paul-Émile Borduas Catalogue Raisoné</i> (2018-04-12). https://bit.ly/2S8Tysf</p>	<p>Succession François-Marc Gagnon</p>
	<p>Conférence publique : "Borduas 2.0": <i>Updating the online Paul-Émile Borduas Catalogue Raisoné</i> (2018-04-12). https://bit.ly/2S8Tysf</p>	<p>Succession François-Marc Gagnon</p>
	<p>Conférence publique : "Borduas 2.0": <i>Updating the online Paul-Émile Borduas Catalogue Raisoné</i> (2018-04-12). https://bit.ly/2S8Tysf</p>	<p>Succession François-Marc Gagnon</p>

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	Conférence publique : "Borduas 2.0": <i>Updating the online Paul-Émile Borduas Catalogue Raisonné</i> (2018-04-12). https://bit.ly/2S8Tysf	Succession François-Marc Gagnon
	Conférence publique : "Borduas 2.0": <i>Updating the online Paul-Émile Borduas Catalogue Raisonné</i> (2018-04-12). https://bit.ly/2S8Tysf	Succession François-Marc Gagnon
	<i>Portrait de Thérèse Charest</i> , c1943-44. Huile sur toile, 47 x 42 cm https://bit.ly/3cTqME6	Succession Paul-Émile Borduas
	<i>La femme au bijou</i> , 1945. Huile sur toile, 109,1 x 81,2 cm https://bit.ly/2KHmPGy	Succession Paul-Émile Borduas
	<i>Croix du chemin</i> , 1938. Huile sur Masonite, 11 x47 cm https://bit.ly/2W5oFq1	Succession Paul-Émile Borduas

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	<p><i>Les Pylônes de la porte</i>, 1949. Huile sur toile, 86,2 x 148 cm</p> <p>https://bit.ly/2W5oFq1</p>	<p>Musée national des beaux-arts du Québec Succession Paul-Émile Borduas</p>
	<p>https://bit.ly/2YdQq2j</p>	<p>Alexis Hamel</p>
	<p>Lamarche, L. (1993). La sculpture des Automatistes. <i>Espace Sculpture</i>, (25), 22-26.</p> <p>https://bit.ly/3aP2WrE</p>	<p>Inconnu</p>
	<p>https://bit.ly/2YeMjTN</p> <p>Wikipédia: https://bit.ly/2WkZrEn</p>	<p>Gilbert Bochenek</p>
	<p>Le Devoir, 14 avril 1978. Cahier2. Page 11 du document PDF.</p> <p>https://bit.ly/2W6M2iX</p>	<p>Le Devoir</p>

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (suite)

Image	Source	Photographe/Titulaire du droit d'auteur
	Conférence publique : "Borduas 2.0": <i>Updating the online Paul-Émile Borduas Catalogue Raisonné</i> (2018-04-12). https://bit.ly/2S8Tysf	Succession François-Marc Gagnon
	Conférence publique : "Borduas 2.0": <i>Updating the online Paul-Émile Borduas Catalogue Raisonné</i> (2018-04-12). https://bit.ly/2S8Tysf	Succession François-Marc Gagnon
	Conférence publique : "Borduas 2.0": <i>Updating the online Paul-Émile Borduas Catalogue Raisonné</i> (2018-04-12). https://bit.ly/2S8Tysf	Succession François-Marc Gagnon
	Conférence publique : "Borduas 2.0": <i>Updating the online Paul-Émile Borduas Catalogue Raisonné</i> (2018-04-12). https://bit.ly/2S8Tysf	Succession François-Marc Gagnon